

Le Quotidien de l'Art



Le Quotidien de l'Art

Lundi 17 février 2020 - N°1888

Gideon Appel, *Nowhere's Home*, acrylique sur toile, 228 x 263 cm, Galerie Alléa.



AFRIQUE DU SUD

Investec, locomotive du marché africain

L'Investec Cape Town Art Fair, qui s'est tenue du 14 au 16 février, s'impose comme la foire de référence du continent.

Par Magali Lesauvage - correspondance du Cap

« *L'Afrique du Sud est un pôle majeur pour l'art contemporain en Afrique, et Le Cap en particulier abrite de nombreux artistes et galeries. C'est pour nous une très bonne occasion de rencontrer de nouveaux collectionneurs, car c'est une foire très internationale* », nous confiait le jour de l'ouverture Charles-Wesley Hourdé, marchand parisien d'arts anciens d'Afrique, d'Amérique et d'Océanie, qui a lancé il y a un peu moins d'un an [31 Project](#), tourné vers l'art contemporain d'Afrique. Pour un tiers des 70 galeries

« C'est pour nous une bonne occasion de rencontrer de nouveaux collectionneurs, car c'est une foire très internationale. »

Charles Wesley-Hourdé, marchand (Paris).

présentes (dont 40 % d'étrangères), c'était aussi la première participation à l'Investec Cape Town Art Fair, sponsorisée par la banque Investec et organisée par Fiera Milano dans la grande halle du Convention Center, et qui accueille en moyenne 16 000 visiteurs chaque année depuis 2013. Un réel enthousiasme – tant de la part des collectionneurs que des galeristes et artistes désireux de se rencontrer les uns les autres – était palpable à l'inauguration. On pouvait y croiser Alicia Knock, conservatrice au Centre Pompidou, les collectionneurs français Gervanne et Matthias Leridon, établis au Cap, ou encore la Chinoise Linda Wong Davies, directrice de la KT Wong Foundation.

Quelques galeries francophones

Une fraîcheur décomplexée due également à la présence d'une section « Cultural/Platforms » invitant des *artists-run spaces* (tels The Project Space, de Johannesburg, ou Village Unhu, de Harare, au Zimbabwe) ou des structures à but non lucratif (Eh! Woza, Le Cap, ou le projet photographique Of Soul and Joy, mené par Rubis Mécénat). Si les Français /...



William Kentridge,
Almost Don't Tremble
2019, Goodman gallery.



Monem Ha Zardko chez Stevenson.

Magnin, Tampion et Perrotin n'avaient pas fait cette année le trajet vers le cap de Bonne Espérance, des galeries hexagonales plus jeunes sont venues tâter le terrain : outre 31 Project, Afkaris, Nil Gallery, Véronique Rieffel (basée à Abidjan), SEPTIEME ou Cécile Fakhoury (installée à Abidjan et Dakar). Avec des stands accessibles (environ 140 euros le mètre carré), la tentation était grande d'élargir son carnet d'adresses dans un pays où la scène artistique est dynamique et les collectionneurs plus nombreux que sur le reste du continent. Une motivation que partageait Yosr Ben Ammar, directrice de la galerie du même nom à Tunis, qui présentait essentiellement des artistes tunisiens et avait dès le premier jour pris de nouveaux contacts. Sur le stand de la galerie sud-africaine Goodman, on se réjouissait d'avoir vendu dès l'ouverture des pièces des Zimbabwéens Kudzanai Chiurai et Misheck Masamvu autour de 20 000 euros, tandis qu'un très beau dessin de William Kentridge (à l'honneur dans une monumentale exposition au Zeitz MOCAA, inauguré fin 2017 à quelques pas de la foire) attirait tous les regards. Pour l'un

des directeurs de la plus puissante galerie du pays, qui participe à la foire depuis ses débuts, « la manifestation reste intéressante car elle rassemble des artistes majeurs et des collectionneurs de nombreux pays, qui viennent ici pour un update ». Confiant, il ajoutait « Les foires en Afrique du Sud se professionnalisent - celle-ci étant mieux gérée que celle de Johannesburg (qui a lieu en septembre, ndr). On attend encore que la qualité monte, mais on y arrive petit à petit. Cette édition de la foire du Cap est la meilleure que j'ai vue pour l'instant ». Très attendue, la vente d'art contemporain Piasa x Aspire du 14 février était la première à associer deux maisons de vente française et sud-africaine. L'ensemble des lots a été vendu à des prix, tout comme les estimations, peu élevés.

Prédominance de la peinture

Présente en majorité sur la foire (comme dans de nombreuses autres actuellement autour du globe), la peinture offrait de très belles pièces à des prix la aussi relativement bas. Ainsi pouvait-on voir de somptueuses toiles du Nigérian Wole Lagunju, /...